

Bon. Alors, nous avons une nouvelle figure du progrès, qui est l'issue dans le monde, l'émergence d'un substitut donné à cette idée de l'évolution qui aboutit au haut de l'échelle animale, à cette conscience qui nous caractérise, grâce à quoi nous brillons de l'éclat que vous savez. C'est donc l'apparition dans le monde, de la programmation.

Je ne m'emparerai de cette remarque, qu'il n'y aurait pas de programmation concevable sans écriture, que pour faire remarquer que, d'un autre côté, le symptôme, lapsus, acte manqué, psychopathologie de la vie quotidienne, n'a, ne se soutient, n'a de sens, que si vous partez de l'idée que ce que vous avez à dire est programmé, c'est-à-dire à écrire. Bien sûr, s'il écrit *ma femme* au lieu de *ma mère*, il ne fait aucun doute qu'il y a un lapsus, mais il n'y a de lapsus que *calami*, même quand c'est un *lapsus linguae*, parce que la langue, elle, elle sait très bien ce qu'elle a à faire. C'est un petit phallus tout à fait gentiment chatouillant. Quand elle a à dire quelque chose, eh bien, elle le dit. C'est déjà un nommé Ésope qui avait dit que c'était à la fois la meilleure et la plus mauvaise. Ça veut dire bien des choses.

J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII,*
D'un discours qui ne serait pas du semblant,
Paris, Le Seuil, 2006, leçon du 10 mars 1971, p. 90.